

# De la sagesse pour une vie pieuse



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Ps 119:1-16; Ps 90; Jn 3:16; Ps 95:7-11; Ps 141; Ps 128.*

**Verset à mémoriser:** « Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse » (*Psaume 90:12, LSG*).

Comme nous l'avons vu, la grâce de Dieu accorde le pardon des péchés et un cœur nouveau au pécheur repentant, qui vit désormais par la foi.

La Parole de Dieu donne également des instructions pour une vie juste (*Ps 119:9-16*). L'obéissance à la loi de Dieu n'est en aucun cas une observation légaliste de règles, mais une vie dans une relation intime avec Dieu, une vie pleine de bénédictions (*Ps 119:1, 2; Ps 128*). Cependant, la vie du juste n'est pas exempte de tentations.

Parfois, les justes peuvent être tentés par la nature rusée du péché (*Ps 141:2-4*) et même succomber à cette tentation. Dieu permet des périodes d'épreuve pour que la fidélité (ou l'infidélité) de Ses enfants soit clairement révélée. Si les enfants de Dieu tiennent compte de Ses instructions et avertissements, leur foi sera purifiée et leur confiance dans le Seigneur sera renforcée. La sagesse pour une vie juste s'acquiert par la dynamique de la vie avec Dieu au milieu des tentations et des défis. Ainsi, la prière demandant à Dieu de nous apprendre à compter nos jours afin que nous puissions acquérir un cœur de sagesse (*Ps 90:12*) reflète un engagement permanent à marcher dans la fidélité au Seigneur.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 février

## Je serre ta parole dans mon cœur

**Lisez** *Psaume 119:1-16, 161-168*. Comment devons-nous obéir aux commandements de Dieu et quelles sont les bénédictions qui en découlent?

---

La Bible décrit la vie de foi quotidienne comme un pèlerinage (« une marche ») avec Dieu sur Son chemin de justice. La vie de foi se maintient en marchant « selon la loi de l'Éternel » (*Ps 119:1, LSG*) et « à la clarté de [Sa] face » (*Ps 89:15, LSG*). Il ne s'agit en aucun cas de deux marches différentes. Marcher à la clarté de la face de Dieu implique le fait d'obéir à Sa loi. De même, marcher « selon la loi de l'Éternel » implique le fait de Le chercher de tout son cœur (*Ps 119:1, 2, 10*).

L'expression être « intègres dans leur voie » est une autre façon dont les Psaumes décrivent la vie juste (*Ps 119:1*). L'expression « sans tache » décrit un sacrifice « sans défaut » qui est acceptable devant Dieu (*Ex 12:5*). De même, la vie du juste, qui est un sacrifice vivant (*Rm 12:1*), ne doit pas être souillée par l'amour du péché. Une vie consacrée à Dieu est aussi un « chemin parfait », ce qui signifie que la personne choisit de suivre une voie de droiture agréable à Dieu (*Ps 101:2, 6; voir aussi Ps 18:32*).

Garder les commandements de Dieu n'a rien à voir avec une observation légaliste des règles divines. Au contraire, elle consiste en « une raison saine » concernant la différence entre le bien et le mal, le bon et le mauvais (*Ps 111:10; voir aussi 1 Ch 22:12*), et implique la personne tout entière, et pas seulement les actions extérieures. Être « sans tache », garder les commandements de Dieu et Le chercher de tout son cœur sont des attitudes inséparables dans la vie (*Ps 119:1, 2*).

Les commandements de Dieu sont une révélation de Sa volonté pour le monde. Ils enseignent aux gens comment devenir sages et vivre dans la liberté et la paix (*Ps 119:7-11, 133*). Le psalmiste se réjouit de la loi parce qu'elle le rassure de la fidélité de Dieu (*Ps 119:77, 174*). « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (*Ps 119:165, LSG*). L'image du malheur représente l'échec moral. Tout comme la lampe aux pieds du psalmiste (*Ps 119:105*), la Parole de Dieu nous protège des tentations (*Ps 119:110*).

**Comment Christ avait-Il démontré la puissance de la Parole de Dieu dans Sa vie (*Mt 4:1-11*)? Que nous apprend cela sur la force qui émane d'un cœur décidé à obéir à la loi de Dieu?**

---

## Enseigne-nous à bien compter nos jours

**Lisez** Psaume 90, Psaume 102:11 et Psaume 103:14-16. Quelle est la situation misérable de l'homme?

L'existence humaine déchue n'est qu'une vapeur à la lumière de l'éternité. Aux yeux de Dieu, mille ans sont « comme une veille de la nuit », qui ne dure que trois ou quatre heures (*Ps 90:4, LSG*). Comparée au temps divin, la vie humaine s'envole (*Ps 90:10*). Les plus forts parmi les humains sont analogues aux plus faibles parmi les plantes (*Ps 90:5, 6; Ps 103:15, 16*). Pourtant, même cette courte vie est remplie de labeur et de chagrin (*Ps 90:10*). Même les personnes areligieuses, qui ne croient pas en Dieu, pleurent et se lamentent sur la brièveté de la vie, surtout par rapport à l'éternité qui existe et qui, ils le savent, menace de continuer sans eux.

Le Psaume 90 place la situation misérable de l'homme dans le contexte de l'attention que Dieu lui porte en tant que Créateur. Le Seigneur a été la demeure de Son peuple dans toutes les générations (*Ps 90:1, 2*). Le mot hébreu *ma'on*, « demeure », décrit le Seigneur comme l'abri ou le refuge de Son peuple (*Ps 91:9*).

Dieu retient Sa colère et renouvelle Sa grâce. Le psalmiste s'exclame: « Qui prend garde à la force de ta colère » (*Ps 90:11, LSG*), ce qui implique que personne n'a jamais expérimenté le plein effet de la colère de Dieu contre le péché, et qu'il y a donc de l'espoir pour les gens de se repentir et d'acquérir la sagesse pour vivre dans la droiture.

Dans la Bible, la sagesse n'est pas seulement une question d'intelligence, mais aussi de révérence de Dieu. La sagesse dont nous avons besoin est de savoir « compter nos jours » (*Ps 90:12*). Si nous pouvons compter nos jours, cela signifie que nos jours sont limités et que nous savons qu'ils sont limités. Vivre avec sagesse signifie vivre en étant conscient du caractère éphémère de la vie, ce qui conduit à la foi et à l'obéissance. Cette sagesse ne s'acquiert que par la repentance (*Ps 90:8, 12*) et les dons de Dieu en matière de pardon, de compassion et de miséricorde (*Ps 90:13, 14*).

Notre problème fondamental ne vient pas du fait que nous sommes créés en tant qu'êtres humains, il vient du péché et de ses conséquences dans notre monde. Les effets dévastateurs du péché sont visibles partout et chez tout le monde. Grâce à Jésus, cependant, un chemin a été tracé pour nous sortir de notre situation humaine misérable (*Jn 1:29, Jn 3:14-21*). Sinon, nous n'aurions aucun espoir.

**Quelle que soit la rapidité avec laquelle notre vie s'écoule, quelle promesse avons-nous en Jésus? (Voir Jean 3:16.) Quelle espérance aurions-nous sans Lui?**

## L'épreuve de l'Éternel

**Lisez** Psaume 81:7, 8; Psaume 95:7-11; et Psaume 105:17-22.  
**Qu'implique le test divin dans ces textes?**

---

Meriba est le lieu où Israël avait éprouvé Dieu en remettant en cause Sa fidélité et Sa capacité à subvenir à leurs besoins (*Ex 17:1-7; Ps 95:8, 9*). Le Psaume 81 opère un curieux renversement et interprète le même évènement comme le moment où Dieu avait mis Israël à l'épreuve (*Ps 81:7*). Par sa désobéissance et son manque de confiance (*Ps 81:11*), le peuple avait échoué au test de Dieu. La référence à Meriba est porteuse d'un double message. Premièrement, le peuple de Dieu ne devrait pas répéter les erreurs des générations passées. Au contraire, ils doivent faire confiance à Dieu et marcher dans Sa voie (*Ps 81:13*). Deuxièmement, bien que le peuple ait échoué à l'épreuve, Dieu vint à son secours lorsqu'il était en difficulté (*Ps 81:7*). La grâce salvatrice de Dieu dans le passé donne l'assurance de la grâce de Dieu aux nouvelles générations.

Le Psaume 105 montre que les épreuves étaient le moyen pour Dieu de tester la confiance de Joseph dans la Parole de Dieu concernant son avenir (*Gn 37:5-10, Ps 105:19*). L'hébreu *tsarap*, « éprouver », au verset 19, a le sens de « purger », « raffiner » ou « purifier ». Ainsi, l'objectif de la mise à l'épreuve de la foi de Joseph par Dieu était de lever tout doute sur Sa promesse et de renforcer la confiance de Joseph dans Ses conduites. Le but de la discipline divine est de fortifier les enfants de Dieu et de les préparer à l'accomplissement de la promesse, comme le montre l'exemple de Joseph (*Ps 105:20-22*). Cependant, le rejet des instructions de Dieu entraîne un entêtement croissant et l'endurcissement du cœur de la personne obstinée.

« Le Seigneur exige une obéissance implicite à sa loi; mais les hommes sont endormis ou paralysés par les séductions de Satan. Celui-ci leur suggère toutes sortes d'excuses et de subterfuges; il a raison de leurs scrupules, comme lorsqu'il disait à Eve en Eden: "Vous ne mourrez point." Genèse 3:4. La désobéissance enduret non seulement le cœur et la conscience du coupable mais elle tend à corrompre la foi des autres. Ce qui paraissait tout d'abord à ceux-ci une grave erreur perd graduellement cet aspect jusqu'à ce que, finalement, ils se demandent si c'est réellement un péché. Inconsciemment, ils se laissent gagner par cette erreur. » Ellen G. White, *Témoignage pour l'église*, vol. 1, p. 559

**Quelle est votre expérience personnelle de l'endurcissement du cœur par le péché? Pourquoi cette pensée devrait-elle nous conduire à la croix, où nous pouvons trouver le pouvoir d'obéir?**

---

## La tromperie de la mauvaise voie

**Lisez** Psaume 141. Que demande le psalmiste dans sa prière?

---

Le psaume 141 est une prière pour la protection contre les tentations internes et externes. Le psalmiste n'est pas seulement menacé par les pièges des méchants (*Ps 141:9, 10*), mais il est aussi tenté d'agir comme eux. Le premier point faible est la maîtrise de soi dans la parole, et le psalmiste prie le Seigneur de veiller sur la porte de ses lèvres (*Ps 141:3*). Cette image fait référence à la garde des portes de la ville qui, à l'époque biblique, protégeaient la ville. La tentation est aussi de savoir si l'enfant de Dieu se pliera aux conseils des justes ou s'il se laissera séduire par les délices des méchants (*Ps 141:4, 5*). Le psalmiste décrit son cœur comme une menace principale, car c'est là que se déroule la véritable bataille. Seule une prière incessante de confiance et de dévouement à Dieu peut sauver l'enfant de Dieu de la tentation (*Ps 141:2*).

**Lisez** Psaume 1:1 et le Psaume 141:4. Comment le caractère progressif et rusé de la tentation est-il dépeint dans ces passages?

---

Le Psaume 141:4 décrit la nature progressive de la tentation. Premièrement, le cœur est enclin au mal. Deuxièmement, il pratique de mauvaises actions (le sens en hébreu souligne le caractère répétitif de l'action). Troisièmement, le cœur se nourrit des délices des méchants, c'est-à-dire qu'il accepte leurs mauvaises pratiques comme quelque chose de désirable. De même, dans le Psaume 1:1, la tentation vient empêcher l'enfant de Dieu de marcher dans la voie du Seigneur en le faisant marcher avec les méchants, s'arrêter sur la voie des pécheurs et, enfin, s'asseoir avec des moqueurs. Les pécheurs, les méchants et les moqueurs: nous ne devons pas leur ressembler ni les laisser nous éloigner du Seigneur.

Les Psaumes décrivent le caractère progressif, séduisant et rusé de la tentation, ce qui souligne le fait que seule une dépendance totale à l'égard du Seigneur peut garantir la victoire. Les Psaumes soulignent aussi l'importance des paroles que l'on prononce et que l'on écoute dans la tentation. La fin des méchants et des justes devrait apprendre au peuple à rechercher la sagesse de Dieu (*Ps 1:4-6, Ps 141:8-10*). Cependant, dans les deux psaumes, la justification finale des enfants de Dieu reste dans l'avenir. Cela signifie que les croyants sont appelés à faire patiemment confiance à Dieu et à L'attendre.

## Les bienfaits d'une vie de droiture

**Lisez** Psaume 1:1-3, Psaume 112:1-9 et Psaume 128. Quelles sont les bénédictions promises à ceux qui craignent l'Éternel?

---

Parmi les nombreuses bénédictions promises à ceux qui craignent l'Éternel, la paix est peut-être l'une des plus importantes. Le Psaume 1 dépeint les justes en les comparant à un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne ses fruits en sa saison et dont le feuillage ne flétrit point (*Ps 1:3; Jer 17:7, 8; Ez 47:12*). Cette comparaison identifie la source de toutes les bénédictions, à savoir le fait de demeurer en présence de Dieu dans Son sanctuaire et de jouir d'une relation ininterrompue et pleine d'amour avec Lui. Contrairement aux méchants, qui sont décrits comme de l'ivraie, sans stabilité, sans place et sans avenir, les justes sont comme un arbre fructueux avec des racines, une place près de Dieu et la vie éternelle.

Le Psaume 128:2, 3 évoque les bénédictions du royaume messianique, où le fait de s'asseoir sous sa propre vigne et son propre figuier est un symbole de paix et de prospérité (*Mi 4:4*). La bénédiction de la paix sur Jérusalem (*Ps 122:6-8; Ps 128:5, 6*) traduit l'espérance dans le Messie qui mettra fin au mal et rétablira la paix dans le monde.

« Dans les Écritures, l'héritage des élus est appelé une patrie. Le divin Berger y conduit son troupeau aux sources des eaux vives. L'arbre de vie y donne son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre sont utilisées par les nations. Des ruisseaux intarissables d'une eau claire comme le cristal sont bordés d'arbres verdoyants qui jettent leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés de l'Éternel. D'immenses plaines ondulées en collines gracieuses alternent avec les cimes altières des montagnes de Dieu. C'est sur ces plaines paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 598.

Le Nouveau Testament décrit l'accomplissement de cette espérance au second avènement de Christ et la création d'un monde nouveau (*Mt 26:29, Apo 21*). Par conséquent, si les justes reçoivent de nombreuses bénédictions dans cette vie, la plénitude de la faveur de Dieu les attend lorsque le royaume de Dieu sera pleinement restauré à la fin des temps.

**Pourquoi la croix, et ce qui s'y était passé, est-elle la garantie des promesses que l'on trouve dans le Nouveau Testament sur ce que Dieu nous réserve? Comment pouvons-nous être réconfortés par ces promesses même aujourd'hui?**

---

**Réflexion avancée:** En ces temps modernes, obtenir la sagesse ne semble pas être aussi souhaitable que d'atteindre le bonheur. Les gens préfèrent être heureux que sages. Cependant, pouvons-nous être vraiment heureux et mener une vie épanouie sans la sagesse de Dieu? Les Psaumes disent clairement que nous ne pouvons pas le faire. La bonne nouvelle est qu'il ne nous est pas demandé de choisir entre la sagesse et le bonheur. La sagesse divine apporte un bonheur authentique. Un simple exemple tiré de la langue hébraïque peut illustrer ce point. En hébreu, le mot « [les] pas », au pluriel, (*'ashurey*) ressemble beaucoup au mot « bonheur » (*'ashrey*). Bien que cette association nous échappe dans les traductions, elle véhicule un message puissant: les « pas » de ceux qui suivent le chemin de Dieu mènent à une vie « heureuse » (*Ps 1:1, Ps 17:5, Ps 37:31, Ps 44:18, Ps 89:15, Ps 119:1*). Dans la Bible, ni la sagesse ni le bonheur ne sont un concept abstrait. C'est une expérience réelle. Ils se trouvent dans la relation avec Dieu, qui consiste à Le craindre, à Le louer, à trouver de la force en Lui et à Lui faire confiance. Le Psaume 25:14 dit que « L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction » (*LSG*).

« Remercions Dieu des tableaux riants qu'il étale sous nos yeux. Recueillons, afin de pouvoir les contempler toujours, les précieuses assurances de son amour: le Fils de Dieu, quittant le trône de son Père et voilant sa divinité sous notre humanité afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan; son triomphe en notre faveur, triomphe qui nous ouvre le ciel et nous révèle le lieu où la divinité manifeste sa gloire; l'humanité déchue retirée de l'abîme dans lequel le péché l'avait plongée, et réintégrée dans la communion du Dieu infini; le croyant sortant, par la foi au Rédempteur, victorieux de l'épreuve, revêtu de la justice de Jésus-Christ et élevé jusqu'à son trône: voilà les tableaux sur lesquels le Seigneur veut que nous arrêtions nos regards. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, pp. 115-116.

### Discussion:

- ❶ Comment la Parole de Dieu peut-elle devenir la source de notre plaisir et non pas seulement de notre instruction? Quel est le lien entre le fait de se nourrir de la Parole de Dieu et le fait de demeurer en Jésus-Christ, la Parole (*Jn 1:1; Jn 15:5, 7*)?
- ❷ Que se passe-t-il lorsque les gens rejettent consciemment et constamment l'enseignement de Dieu (*Ps 81, Ps 95*)? Selon vous, pourquoi cela se produit-il?
- ❸ Pourquoi la voie du méchant peut-elle parfois sembler plus souhaitable que le conseil du juste (*Ps 141*)? En d'autres termes, comment faire face au fait que les méchants semblent souvent réussir très bien leur vie?